

# Pour trouver un métier allez en coulisses !



Les jeunes des missions locales, devant la bastide du grand Saint-Jean, prêts à découvrir l'opéra de Rossini. Photo Jean-Eric ELY

**C**e que veulent les jeunes aujourd'hui ? Travailler tout simplement !", affirme Stéphane Brousse, président de l'Union pour les entreprises des Bouches-du-Rhône (UPE 13), persuadé qu'un avenir meilleur leur est réservé. Optimisme démesuré ou volonté de faire bouger les choses ? Un peu des deux certainement. Pour s'en convaincre, l'entrepreneur a imaginé l'opération "Les coulisses des métiers".

Il s'agit de sensibiliser des jeunes -venus de missions locales- à des métiers nouveaux. "Nous souhaitons créer une relation nouvelle avec le travail, par le plaisir", poursuit Stéphane Brousse. C'est ainsi que 35 futurs entrepreneurs ont rencontré jeudi soir, dans le cadre du Festival d'art lyrique, cinq chefs d'entreprises de la région pour un échange à la fois professionnel et culturel.

Pour cette première opération, les jeunes -selectionnés en fonction de leur intérêt pour les métiers du spectacle- ont ainsi pu découvrir l'univers et les métiers de l'opéra, notamment en assistant à l'œuvre de Rossini "L'Italienne à Alger", au théâtre

du grand Saint-Jean.

## Acteurs de demain

"Pas moins de 48 métiers découverts directement du Festival", dénombre Christian Malaterre, président de l'Association jeunesse et entreprises, partenaire de l'opération, et d'ajouter : "Une jeune fille qui nous accompagne a déjà décroché un contrat d'apprentissage lors de notre visite des ateliers au mois d'avril".

Avec ce type d'action, les deux hommes essaient de trouver -dans le dialogue, les échanges et les rencontres- des solutions concrètes pour ces jeunes, motivés mais trop souvent dépités : "Ils sont les acteurs de demain, ce sont eux qui dirigeront nos entreprises, il ne faut pas l'oublier", renchérit le président de l'UPE 13.

Forts de cette première expérience, les deux entrepreneurs ne comptent pas en rester là et souhaitent décliner le concept vers d'autres professions : "Nous allons nous orienter vers les métiers du cinéma dès la rentrée".

# Les entreprises initient les jeunes à l'opéra

**Jeudi, une trentaine de jeunes, âgés de 16 à 26 ans, ont été invités, par l'Union pour les entreprises des Bouches-du-Rhône, à assister à la représentation de « L'Italienne à Alger », de Gioacchino Rossini. En avril, l'association avait organisé la visite des ateliers de confection des décors du Festival d'Aix-en-Provence. Le but : sensibiliser ces jeunes à l'opéra, ses métiers et ses valeurs.**

« **L'**ART ne doit pas être élitiste », défend Stephan Brousse, président de l'UPE 13. Parti de ce constat, le Medef local et l'association Jeunesse

et entreprises des Bouches-du-Rhône (AJE 13) ont décidé de faire apprécier à trente jeunes des missions locales d'Aix-en-Provence, La Ciotat, Marseille et Salon-de-Provence, les joies de l'opéra.

L'UPE 13 a voulu « leur ouvrir l'esprit » en offrant la possibilité d'entrer dans les coulisses des métiers du spectacle. L'objectif affirmé de cette opération de communication : « susciter des vocations et créer de nouvelles envies. »

Ainsi, ces jeunes, après avoir rencontré, au mois d'avril, les techniciens du Festival dans les ateliers de Venelles, ont admiré le résultat, en assistant à la représentation, tenue dans le théâtre du Grand Saint-Jean.

Narimène, 19 ans, choisie comme les autres jeunes par les responsables des missions locales, ne tarit pas d'éloges sur « les costumes, le maquillage, la construction des décors et les éclairages », fabriqués par ces

artisans. Avant le spectacle, elle bouillonne d'« impatience à l'idée de voir l'aboutissement de tout ce travail ».

À la sortie, Marion, 21 ans, évoque « les voix impressionnantes » et les frissons qu'elle a ressentis.

L'idée des cinq entrepreneurs mobilisés est de ne pas « se satisfaire d'une fatalité ».

Christian Malaterre, membre de l'UPE 13 et président de l'AJE des Bouches-du-Rhône, reconnaît que les « jeunes ne s'en sortiront pas tous, mais si seulement 5 ou 10 réussissent, nous aurons fait un pas ».

L'une d'entre eux a déjà franchi le cap, puisqu'elle a trouvé un contrat d'apprentissage dans le milieu artistique.

Loin de l'image donnée par le Medef, les chefs d'entreprise présents se défendent de ressembler au grand patronat : « Ernest-Antoine Sellière ne représente pas la réalité des so-

ciétés de notre région. »

Au contraire, ils prônent une certaine pédagogie des entrepreneurs. « Les jeunes sont l'avenir de nos sociétés, en tant que futurs clients ou futurs collaborateurs et pour cela, il faut les écouter », explique Stephan Brousse.

Tarik, 23 ans, venu avec la mission locale du Vieux-Port, en est un exemple : « Les jeunes doivent avoir confiance et être motivés pour avoir plaisir à travailler. »

La première édition de cette opération devrait donner naissance à bien d'autres. « Nous envisageons de poursuivre notre action dans d'autres secteurs, tels que le cinéma, les médias ou les radios, conclut Christian Malaterre, le président de l'AJE, par ce biais, les jeunes continueront à découvrir de nouveaux métiers. »